

Résultats de l'étude Intelligence.360

Le marché pharmaceutique mondial en progression de 8,9 % par rapport à 2014

La France passera de la 5^{ème} à la 8^{ème} place mondiale à horizon 2020

Le marché pharmaceutique mondial devrait s'accroître de 350 milliards de dollars d'ici 2020, soit quasiment le double de la croissance observée au cours des cinq dernières années. Cette accélération s'explique en grande partie par l'arrivée de nouveaux produits de marque dans les pays matures, parmi lesquels les Etats-Unis restent le leader incontesté.

En France, le marché remboursable affiche une baisse de 1,1 % en 2015, liée aux fortes baisses de prix imposées par les pouvoirs publics. A horizon 2020, l'hexagone devrait reculer au 8^{ème} rang mondial.

Un net regain des activités de business développement a été observé en 2015 : le modèle de croissance externe est plus que jamais la norme pour les laboratoires pharmaceutiques.

Marché mondial : retour de la croissance dans les pays matures

En 2015, le chiffre d'affaires du marché pharmaceutique mondial a atteint 1069 milliards de dollars, en progression de 8,9 % par rapport à 2014. Vincent Bildstein, Président d'IMS Health France, explique que « d'ici 2020, il devrait s'accroître de 350 milliards de dollars, soit quasiment le double de la croissance observée sur les cinq dernières années, du fait de l'introduction de nouveaux produits de marque dans les pays matures ». La croissance en volume restera de son côté plutôt tirée par les pays émergents. Toutefois, « entre le ralentissement de la Chine, qui devrait se confirmer à horizon 2020, et le niveau des dépenses de médicaments par tête de certains pays (comme l'Arabie Saoudite ou la Pologne) désormais proche de la moyenne observée dans les marchés matures, les pays émergents, s'ils restent attractifs, ne sont plus l'eldorado de ces dernières années pour les groupes pharmaceutiques », précise Vincent Bildstein.

Les Etats-Unis restent le leader incontournable, avec 41 % du marché global, à horizon 2020, loin devant le top 5 européen (Allemagne, Royaume-Uni, France, Italie, Espagne), à 13 %, et la Chine, à 11 %. Du 5^{ème} rang mondial, la France devrait reculer à la 8^{ème} place, dépassée par le Brésil, le Royaume-Uni et l'Italie.

En termes de classes thérapeutiques, excepté les maladies transmissibles, qui regroupent plusieurs pathologies (HIV, hépatite...) et qui pèseront 15 % du marché mondial, c'est l'oncologie qui dominera la pharmacie mondiale en 2020, avec 11 % du marché, suivie par le diabète (10 %), du fait notamment de l'explosion de l'épidémie dans les pays émergents.

Le marché mondial demeure confronté aux pertes de brevets, avec environ 190 milliards de dollars de chiffre d'affaires impactés dans les cinq ans. Stéphane Sclison, Directeur de la

stratégie d'IMS Health France, ajoute que « *l'exposition des médicaments biologiques devient significative, même si elle est moins importante que celle des molécules chimiques* ». Sur la période 2016/2020, 58 milliards de dollars de ventes de médicaments biologiques sont ainsi exposés aux pertes de brevets contre 130 milliards de dollars pour les molécules chimiques.

Dans le même temps, le marché mondial est caractérisé par un flux continu d'innovations (225 nouvelles molécules attendues entre 2016 et 2020, contre 184 entre 2011 et 2015). Ainsi, d'ici 2020, dans le domaine de l'oncologie, « *91 % des nouvelles substances actives seront des thérapies ciblées, 33 % des produits avec un biomarqueur et 33 % viseront des indications orphelines* », précise Stéphane Sclicson. D'une manière générale, plus de 470 médicaments seront disponibles pour traiter des maladies orphelines, un défi pour les systèmes de santé.

2015 : une année record pour le business développement

Les activités de business développement ont enregistré un net regain en 2015, année record en termes de nombre de fusions/acquisitions et d'accords de licence signés entre laboratoires. En particulier, les géants américains de la pharmacie Pfizer et Allergan se sont rapprochés, dans une fusion de 160 milliards de dollars, donnant naissance au numéro un mondial du secteur. Pour Vincent Bildstein, « *le modèle de croissance externe est donc bien, plus que jamais, la norme pour les laboratoires pharmaceutiques* ».

L'industrie pharmaceutique poursuit également son processus de spécialisation, sur des axes thérapeutiques, segments de marché ou types de produits jugés clés : les laboratoires développent des stratégies de niche, focalisées sur les domaines dans lesquels ils estiment pouvoir être les meilleurs. La pharmacie apparaît de plus en plus ciblée.

France : la plus faible croissance au sein du Top 5 Europe

Dans les prévisions à horizon 2020, IMS Health n'anticipe pas de changement structurel pour le marché français avec une croissance tendancielle proche de zéro, ce qui explique le recul prévu pour la France dans le monde.

En 2015, le marché pharmaceutique de ville a atteint 19,5 milliards d'euros en France, en recul de 0,87 % par rapport à l'année précédente du fait de fortes baisses de prix (-675 millions d'euros), centrées pour l'essentiel sur le cardiovasculaire et le système nerveux central. Stéphane Sclicson note qu'« *en l'espace de quelques années, le marché a fondamentalement changé, désormais caractérisé par une dynamique permanente de prix à la baisse* ». La progression du marché en volume, en particulier sur l'oncologie, et l'arrivée de nouveaux produits sont trop modestes pour permettre de compenser cet effet prix.

Contrairement à l'an passé, le marché de l'automédication affiche une légère progression (+1 % environ) en 2015. La substitution générique reste à un niveau élevé mais ne progresse plus. Le plan de relance des génériques annoncé l'an passé par le gouvernement devrait être mis en œuvre cette année.

De son côté, le marché hospitalier a retrouvé un rythme de croissance de +2 à +3 % en valeur, en 2015, à prix catalogue. Les dispositifs d'encadrement des prix et l'arrivée de produits concurrents ont permis d'absorber l'arrivée, en 2014, des nouveaux antiviraux contre l'hépatite C.

Des évolutions du côté de la législation

La loi de modernisation du système de santé a été promulguée, en France, en janvier 2016 et certaines de ses dispositions concernent le médicament. L'accès aux données de l'assurance maladie va en particulier permettre aux laboratoires pharmaceutiques de réaliser des études en vie réelle, qui ne seront pas sans conséquence. Claude Le Pen explique ainsi qu' « *à terme, le poids de l'évaluation des médicaments après leur commercialisation va sensiblement augmenter. De nouvelles pratiques de régulation vont se développer, en particulier les contrats à la performance ou les prix et remboursements provisoires, évoluant en fonction des prescriptions et des comportements observés en vie réelle.* »

Un nouvel accord-cadre a également été signé en janvier 2016 entre le Leem et le CEPS (Comité économique des produits de santé). Conclu pour une durée de trois ans, il est plus détaillé que les précédents sur la régulation et met l'accent sur le développement des outils conventionnels. Des échanges d'informations plus nombreux sont prévus entre les acteurs : l'industrie s'engage à prévenir en amont les autorités de tutelle de l'arrivée d'innovations de rupture, tandis que le gouvernement s'engage à informer les entreprises le plus tôt possible de nouvelles mesures de maîtrise des dépenses. Des comités de suivi de la politique conventionnelle sont mis en place, de même que des mesures de simplification des procédures, susceptibles de permettre un accès plus rapide au marché.

Essor des biosimilaires et débat sur le prix de l'innovation

En 2016, le marché français devrait rester morose. Claude Le Pen, Professeur d'économie de la santé et consultant pour IMS Health, estime que « *la tendance actuelle devrait se poursuivre. Des innovations coûteuses vont arriver sur le marché, notamment en oncologie, mais sur des populations cibles relativement faibles ; l'effet macro-économique sera donc limité* ». Pour autant, le débat sur le prix de l'innovation, notamment des anticancéreux, va se poursuivre. Si nombre de nouveaux médicaments ne concernent que des populations réduites de patients, leur développement s'effectue en effet de manière classique, entraînant des coûts élevés tendant à accroître leur prix. Face à cet enjeu, Claude Le Pen souligne que « *les pouvoirs publics ne sont cependant pas passifs et que la régulation est forte, avec de nombreuses baisses de prix tout au long du cycle de vie des médicaments* ».

Enfin, un changement important est attendu sur le marché en 2016, suite au lancement en 2015 du 1^{er} biosimilaire d'un anticorps monoclonal (infiximab), annonciateur de l'arrivée d'un flux de biosimilaires de 2^{ème} génération d'ici 2018. L'année 2015 restera donc probablement comme « l'année 0 » de leur essor : en effet, la dynamique de ce marché évolue, tirée par le changement de la législation aux Etats-Unis, des politiques d'incitation dans certains pays (comme la Norvège par exemple) et de nombreux développements en cours liés aux pertes de brevets.

A propos d'IMS Health

IMS Health est le leader mondial de l'information des services et de la technologie pour les acteurs de santé.

Nous mettons à disposition de nos clients des solutions complètes pour mesurer et améliorer leurs performances. Nos 7 500 experts connectent nos applications à plus de 10 pétaoctets de données de santé, en mode SaaS sur le cloud IMS One™, ce qui leur permet des analyses approfondies et uniques sur les pathologies, les traitements, leurs coûts et leurs conséquences thérapeutiques.

Grâce à ses 15 000 collaborateurs combinant cohérence globale et connaissance locale des marchés, IMS Health aide ses clients à gérer plus efficacement leurs activités dans plus de 100 pays. IMS Health sert l'ensemble des décideurs de santé, qu'ils soient laboratoires pharmaceutiques (de produits éthiques ou de santé grand public), fabricants de dispositifs médicaux, distributeurs, organismes payeurs, autorités de santé, chercheurs ou financiers.

IMS Health est leader mondial de la protection de la vie privée des patients. A ce titre, toutes les données de santé et les informations en vie réelle délivrées sont anonymisées. Ces enseignements aident les entreprises de biotechnologies, les sociétés pharmaceutiques, les chercheurs en médecine, les organismes gouvernementaux, les organismes payeurs et d'autres intervenants du secteur de la santé à mieux cerner les besoins non satisfaits, notamment en terme de traitement, et à mieux comprendre l'efficacité et la valeur des produits pharmaceutiques.

Des informations complémentaires sont disponibles sur www.imshealth.com.

Contacts presse



Camille Journet et Nathalie Garnier
Tél. : 01 45 03 57 66 - 01 45 03 89 95
c.journet@ljcom.net - n.garnier@ljcom.net